

Proposition d'un schéma d'annotation des passages entre guillemets

Par Mohand MAHRAZI
Université de Béjaia

Pour n'importe quel corpus¹, nous allons proposer un schéma d'annotation qui permet de repérer tous les passages entre guillemets en utilisant des balises qui permettent de spécifier chaque fonction assurée par ces derniers. L'objectif est d'enrichir le document en associant des informations linguistiques aux différents segments de texte pour une exploitation à des fins didactiques et pédagogique.

Pour ce faire, nous allons utiliser une Macro-commande sous Word qui permet de repérer les passages entre guillemets dans le corpus de travail. Différentes fonctions seront alors attribuées à chaque passage : la fonction *autonymique*, la fonction *citationnelle*, la fonction de *dénomination*, la fonction de *modalisation*, le *proverbe*...

Mots-clés : annotation de corpus, passages entre guillemets, discours rapporté, énonciation.

Introduction

Les guillemets, du nom de l'imprimeur Guillaume, nom de l'inventeur (1525), «les guillemets sont un signe double («...») utilisé pour isoler un mot ou un groupe de mots à l'intérieur d'un énoncé. Les guillemets servent à introduire dans le texte une citation, un discours direct, ou une suite de mots sur laquelle on veut attirer l'attention» (Dubois 2007). Ils indiquent un changement de registre dans la voix, et sont utilisés surtout pour présenter des paroles que l'auteur ne veut pas prendre à son compte. On distingue différentes formes de guillemets :

- les guillemets *droits* "...", sont utilisés par les Français, les Américains et les Allemands.

- les guillemets *simples* "...", sont utilisés par les Américains ;
- les guillemets *français* «...» sont utilisés uniquement par les Français ;
- les guillemets *simples inversés* „...“, '...' sont utilisés uniquement par les Allemands.

1- Situations où ils sont employés

Les guillemets jouent un rôle très important dans la construction du sens. «Ordinairement employés pour indiquer une citation, ils ne se limitent pas à cet usage mais ont ceci de particulier qu'ils bloquent l'interprétation littérale de l'élément qu'ils entourent.»²

- 1- Pour mettre en valeur un mot, on le met entre guillemets.

Exemple :

D «ajenniw» i d-yefka Rebbi deg-s !

- 2- Pour encadrer les titres d'un ouvrage. **Exemple :**

- «Tawirt yettwattun» d asaru d-yura Mulud Meemri.

- 3- Au début et à la fin d'un dialogue, surtout dans les textes poétiques.

Smuquley-t amek ixeddem; caxey deg-s. Ttazey yur-s ur faqey, alami yi-d-iħuz s udem-iw s yiwen użemzum uħeccad.

«- Az akkin a mmi-s n Remdan, muqret teslat !

- Xaṭi, ad qqimey da. Byiṭ ad waliy..

- Ruḥ ad turareḍ d tizya-k. Tebbiḍ-d akk izan yellan s wudem-ik d wallen-ik.

- Anda y-ihwa ad qqimey. Yak ula d nek ttalasey di tejmeṣt-agi !

- Dayen, dayen. Dacu, yur-k kan ad k-in-ħazey.»³

4- Pour montrer les mots dans lesquels l'auteur n'est pas d'accord avec le mot mis entre guillemets. Elles sont employées notamment dans le domaine de la politique. **Exemple** :

- Atta «tugdut» iyef d-yettmeslay yal ass udabu-nney!

- Izzayriyen akken lla d «iqemqumen» deg tsertit!

5- Employées aussi dans les récits, où il y a introduction de différents personnages.

- Iruh mmi-s n selṭan yer Lunġa yenna-yas : «Fur-m i d-usiḡ». Tenna-yas : «Rrwel uqbel ad d-teqqel yemma Tteryel». Deg yiḍ, mi d-tekcem Tteryel, Lunġa yuy lḥal teffer mmi-s n selṭan deg uxxam. Tteryel tesraḥ rriḥa tawerdanit deg uxxam, dya tenna-yas i yelli-s : «Dacu i d-tewwiḍ a yelli-s n wuday». Tenna-yas Lunġa : «D afrux i d-ikcemen, ttfey-t-id ččiy-t».

6- Employées dans les citations et dans le discours direct. Exemple :

- Meqqrان iburref, i tikkelt tamezwarut i iḥulfa yesēa azal imi s-d-smuzgten. «Ad uyaley yer din, yella wacu ara iḡer umdan !», i ḡ-d-yenna. (Extrait du Roman «Le Riz et la mousson»).

2- Les fonctions des passages entre «guillemets»

Les principales fonctions des passages entre «guillemets» sont les suivantes : la fonction purement autonymique, la fonction citationnelle, la fonction de dénomination, la fonction de modalisation et le proverbe.

2-1- La fonction autonymique

La fonction est purement autonymique lorsque les guillemets signalent une rupture quant au statut du signe. Les guillemets ne servent qu'à introduire le signe linguistique pour lui-même, le signe perdant ici sa fonction référentielle⁴. Autrement dit, on parle d'autonymie quand un signe renvoie à lui-même en tant que signe et non à l'objet ou le référent. **Exemples** :

- Irem «tamsiselt» d awalnut i d-yekkan seg umyag «sel» (entendre).
- «Awal» d awal akkmaziḡ, d isem amalay, asuf, ilan kuḡ n yisekkilen.

Remarque

La fonction purement autonymique peut être aussi introduite par l'italique. **Exemple** : -Irem *tamsiselt* d awalnut i d-yekkan seg umyag *sel* (entendre).

2-2- La fonction citationnelle

On considère qu'il y a emploi citationnel lorsque les guillemets signalent que le segment qu'ils entourent est à comprendre comme un énoncé produit par un autre locuteur (individuel ou collectif) que celui du discours citant ou enchâssant⁵ : - Zineb, *teqqar-iyi-d* : «Ttif amer lliḡ am kem, yiwen n uqcic iḡad-yi, yeshel i kellec». Sauf dans les cas d'auto-citation où il s'agit d'un énoncé produit par le même locuteur : - «D tidet», i s-d-rriḡ, «maca nekni, d taqcict mačči d aqcic i d-neḡḡa, mačči kifkif».

On peut distinguer, selon les situations, deux types de citation : la citation autonome – quand il y a une autonomie syntaxique et énonciative (discours direct) – et la citation non autonome, quand le discours cité est intégré énonciativement et syntaxiquement dans le discours citant⁶ (discours indirect).

2-2-1- Exemple de citation autonome

- Yenna-yas : «Efkiḡ-as awal».

Ici, l'indice de personne «ḡ» renvoie au locuteur du discours cité, et non à celui du discours citant (autonomie énonciative). L'usage de : «...» marque aussi une autonomie syntaxique (rupture syntaxique entre le discours cité et le discours citant).

2-2-2- Exemple de citation non autonome

- Akken d-qqaren wid terza temsalt n tagnawt, aseggas-a deg tmurt n Lezzayer «ad yili ugeffur s waṡas», ula d adfel «yezmer ad d-yeḡli yeḡ yidurar ilan azal n 150 n lmitrat».

Ici, les deux passages entre guillemets «*ad yili ugeffur s waṭas*», «*yezmer ad d-yeḡli yeḡ yidurar ilan azal n 150 lmitrat*» sont intégrés syntaxiquement dans le discours citant, il s'agit du discours indirect.

2-3- La fonction de dénomination

Les guillemets ont une fonction de dénomination lorsque leur usage signale un acte de dénomination, l'assignation d'une étiquette dénominative. L'accent est donc mis à la fois sur le signifiant et le signifié⁷. Autrement dit, la dénomination consiste à traduire par un nom (simple, dérivé ou composé) un objet réel.

- *Tasdawit «Mulud Meemri».*

- «*Tafsut n Yimaziyeṇ*» d *tidyanin yeḡdran deg Tmurt n Leqbayel deg useggaṣ n 80.*

2-4- La fonction de modalisation

Les guillemets ont une fonction de modalisation quand ils signalent une distance de l'auteur vis-à-vis du terme : l'auteur montre qu'il ne prend pas complètement en charge ce terme⁸. La modalisation peut se trouver dans plusieurs cas :

- Le terme est inapproprié par rapport à ce qu'il désigne :

- *Assa, am yilmezyen, am tlemziyin ttlusun «à la mode» !*

Le terme n'est pas tout à fait satisfaisant vis-à-vis du locuteur :

- «*Tiyimit*» *tesseččay ayrum !.*

- L'auteur se refuse à prendre en charge le terme car une telle prise en charge est contraire à (ou éloignée de) ses convictions, son point de vue :

- *Ya eaḡaba deg uwines wis-21, ideg tewweḡ tmussni yeḡ wanda terza imnaren n uwezyi, kunwi teltham-d d «Imaziren» akk d «tmazirt», ur ken-eniy !*

2-5- Le proverbe

Le proverbe est une «affirmation concise, d'usage commun, exprimant des croyances répandues, des vérités empiriques et des conseils populaires. La plupart des proverbes s'enracinent dans le folklore et ont été véhiculés par la tradition orale [Microsoft ® Encarta ® 2008]. Il est considéré comme un cas particulier de la citation, mais la source ne peut être identifiée.

- *Nekni s yiman-nney ad s-netteki : «Yyaw ay imkerden s axxam n emmi».*

3- Schéma d'annotation

Le terme d'*annotation* est utilisé en linguistique de corpus pour décrire l'opération qui consiste à regrouper sous un même type des occurrences, c'est-à-dire des réalisations distinctes d'un même ordre de faits, qu'il s'agisse d'un lemme, d'un type syntagmatique, sémantique, etc.⁹

Pour un corpus quelconque (roman, œuvre littéraire, ouvrage scientifique...), nous proposons un schéma d'annotation qui permet de repérer tous les passages entre guillemets en utilisant une balise permettant de spécifier la fonction assurée par chaque passage entre guillemets.

3- 1- Types de balise

En informatique, une balise est un marqueur destiné à identifier, à décrire ou à mettre en forme un élément dans un document électronique¹⁰.

3- 1-1- Cas du passage entre guillemets qui a pour "fonction autonymique"

<PEG> = 'AUTONYMIE' ».....></PEG>

3- 1-2- Le passage entre guillemets qui a pour "fonction citationnelle"

<PEG> = 'CITA_AUTO' ».....></PEG>

<PEG>='CITA_NAUTO'».....»</PEG>

3- 1-3- Le passage entre guillemets qui a pour "fonction de dénomination"

<PEG>='DENOMINATION'».....»</PEG>

3- 1-4- Le passage entre guillemets qui a pour "fonction de modalisation"

<PEG>='MODALISATION'».....»</PEG>

3- 1-5- Le passage entre guillemets qui a pour "fonction proverbe"

<PEG>='PROVERBE'».....»</PEG>

3- 2- La Macro

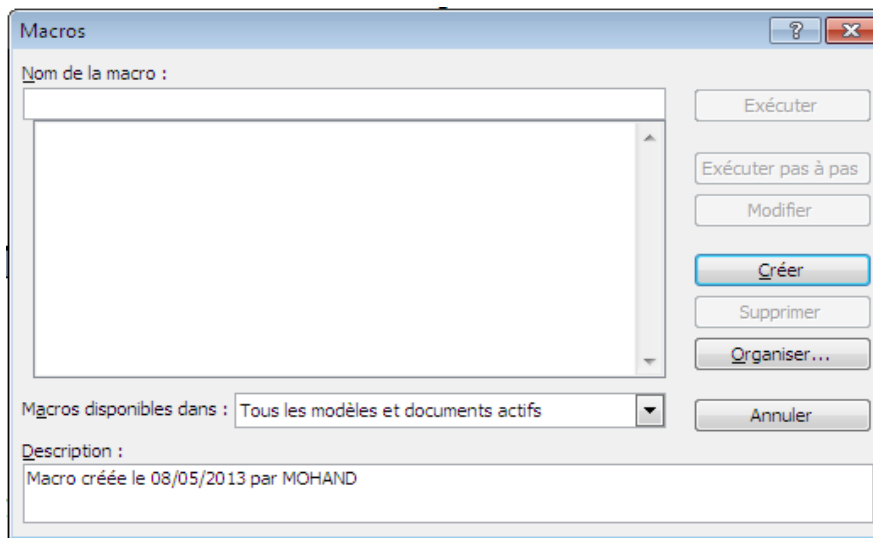
3- 2- 1- Définition

Une macro est une collection de commandes que nous pouvons exécuter d'un simple clic. Elle permet d'automatiser les tâches répétitives et de les rationaliser en utilisant le langage Microsoft Visual Basic (VBA).

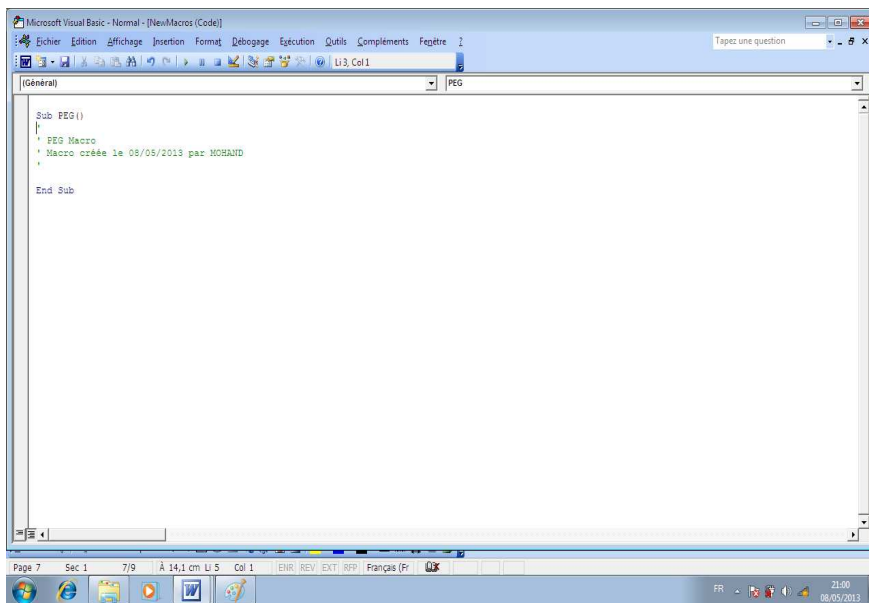
Le logiciel Word dispose dans ses outils une commande «macro» qui permet d'automatiser les tâches fréquemment utilisées. Cette macro est d'une aide précieuse pour un gain de temps optimal. Dans notre cas, elle va permettre de repérer les passages entre guillemets dans le corpus de travail. Il suffit d'un clic sur l'un des boutons de la macro pour attribuer une fonction au passage entre guillemets : la fonction *autonymique*, la fonction *citationnelle*, la fonction de *dénomination*, la fonction de *modalisation*, le *proverbe*...

3- 2- 2- Programmation de la macro

- Sur la barre d'outils de la page Word, cliquer sur "outils", puis sur "macro" :

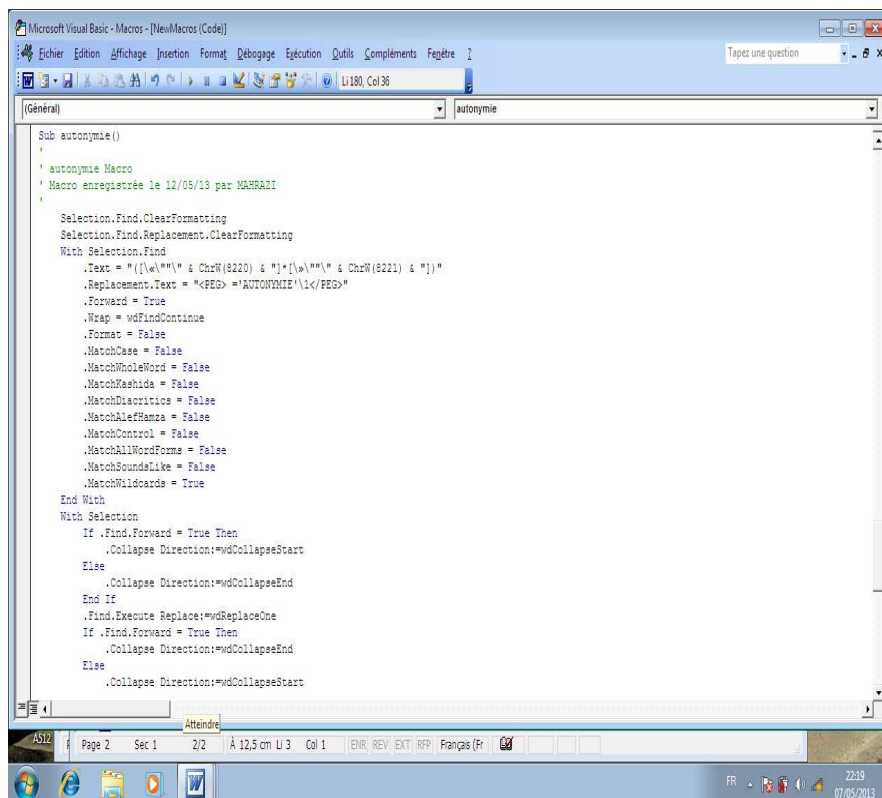


- Dans la zone "nom de la macro" taper le nom de la macro, par exemple PEG, puis cliquer sur créer pour ouvrir "Visual Basic Editor"

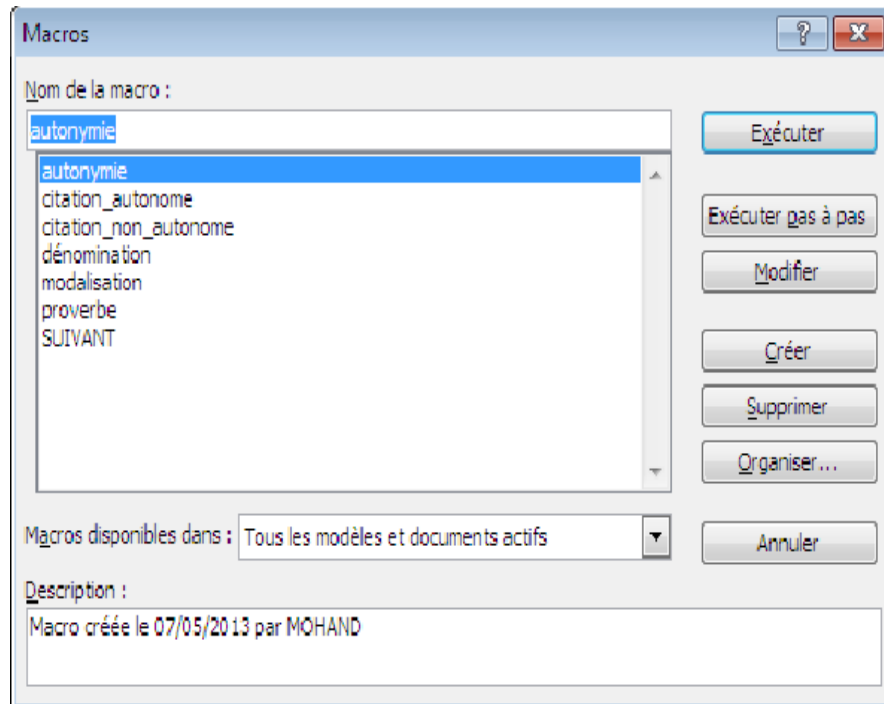


Proposition d'un schéma d'annotation des passages entre guillemets

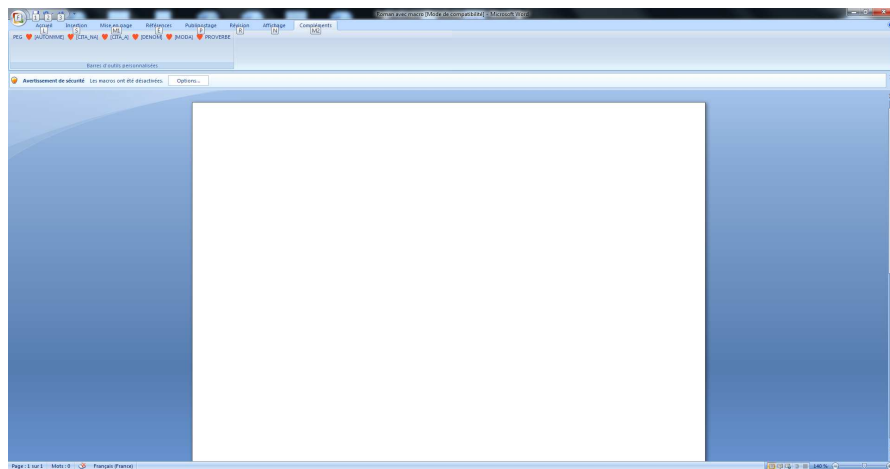
- En utilisant le langage VBA on effectue la programmation nécessaire sous Windows.



- Après programmation, notre macro dispose de toutes les fonctions des PEG : *autonymie*, *citation autonome*, *citation non autonome*, *dénomination*, *modalisation* et *proverbe*.



- Page Word avec macro, prête à effectuer toutes les tâches qui lui étaient assignées :



- Un clic sur l'un des boutons, permet à la fois d'attribuer la fonction indiquée du PEG et de repérer le prochain passage entre guillemets.

4- Application

4- 1- Le corpus

Nous avons choisi comme corpus le roman de Djamel Benaouf «timlilit n tɣermiwin». Djamel Benaouf est né le 07 mai 1960 à Ighil Ali, wilaya de Bejaïa. Il rédige dans sa langue maternelle, l'amazighe, car pour lui c'est un devoir de mémoire et une façon de préserver une langue longtemps restée au stade de l'oralité et menacée d'extinction.

Nous avons choisi ce roman pour deux raisons :

- la thématique : ce roman agréable à lire, dans son récit l'amour sert de toile de fond à une œuvre complexe mêlant l'histoire, la politique et la littérature.
- la ponctuation : l'auteur semble bien maîtriser la ponctuation, en particulier l'utilisation des guillemets qui est le noyau central de ce travail.

4- 2- Balisage

Yidir yejbed cwit iman-is ɣef webrid, ibedd, isenned ɣer weyrab yellan ger snat n tewwura n tyellust <PEG> =**'DENOMINATION'**"Timlilit n imeddukal"</PEG>. Yebda yettmeslay, yeshurmuz, am win itezzmen deg yiman-is : D acu i yi-d-yessufyen lawan-agi seg wexxam ?! maca, i lemmer i qqimey, d acu ara gey deg wexxam ?! Ma d ides, gney ukiy-d, eni ad myiy si tguni ?! Ma d tiyimit, d wukud ara qesrey di ttiq d tterɣiqnni ideg nella ?!...

Ma d wid-nni d-yeffyen ad nadin axeddim, mi ara uyalen ɣer yexxamen-nsen, ad afen yegguni-ten westeqsi i yuyalen d tasarut n wawal : <PEG> =**'CITA_AUTO'**»Amek ara tafed aqeddic, d kečč akk ass deg uzerdab ?!></PEG>.

Ideg tettunefk ad tili d azamul n wezref* d lħeqq, d iγil n laman ara yilin d amħaddi γef wid yettwaħeqren. Di tmurt-nney, azref yenza s wezref*, laman wwin-t waman, imi tamsulta γur-neγ nekni ccγel-is d ayen nniden, am win ara yekksen tummezt* i usekkil **<PEG> = ‘AUTONYMIE’**»H»**</PEG>** deg wemyag* ħudd, dya ad yuγal hudd.

Seg yemir-nni, almi d lewhi useggas, d nekk andi ara waliγ bu tkaskit, ad yi-tetħef tergagayt, tuγal deg-i d tiyersi. Dya yella deg wawal : **<PEG> = ‘PROVERBE’**»Win yeqqes wezrem, yettagad aseγwen»**</PEG>**. Nekk, yeqqes-yi wezrem, tsummu-iyi tlaḥsa, maca, andi qqney ay briγ am yir aγyul.

Ĥmed wissen ma weread kan yufi adeg ger sin lerħaḥ-agi, neγ d tinna n : imi izemmen werein t-kcimen yizan. Ĥmed γas yeγwer, γas d imegzi, maca, ur yelli d anekkay*, ur yelli d amawwaḍ*. Imeddukai yellan yid-s deg uγerbaz, merra ulin, qqlen akk d iqemqumen. Yal mi ara d-taweḍ tefrent*, a ten-taḥeḍ cckentden, ma mačči d arkab d tuħħfa di tseħħa. Ssawden akk lebγi-nsen, wa atan d amaslaḍ* deg useqqamu n tγiwant, wayeḍ d amlawi* n lmir, yal yiwen deg-sen andi i la tt-itett s umessak, qqlen yakk d **<PEG> = ‘MODALISATION’** «Ssi»**</PEG>**, Ssi Ĥmida, Ssi lmextar, S si Lħadi... ḍħan-d yakk s snat tjerrniḍin, tin uselmed n zik, tayeḍ ttatħafen-tt-id sγur tγiwant. tħixxer tura i rmezduγin, tikeryas d wayen niḍen, am wezyaw γer lħie d tuffγiwin γer tmura n Yurup,...

Nekk, tebra ar yegzem ul-iw. Yernu s tidett, lbaḥel d lmenker, ugiγ-ten. Maca, ur yelli wayen i wumi zemreγ; yuæer neγ yeshel; yegra-yi-d kan ad geγ am winna n tmacahut-nni, **<PEG>**

= 'CITA_NAUTO' » ma yejba-d bab n wehriq, xmet xmet ma ur d-yejbi, qlee qlee » </PEG>. Dya, i wakken ad kksey yef yiman-iw tuzzma, kkrey luey ameddakel-iw Ferhat :

— I wagi tura mačči d lbaṭel aberkan, twalaḍ-t meskin amek i t-slehlhen s teyrir ?

— Nniy-ak a winnat, dagi aql-ay di tinna n lḥisab d leiqab, yal yiwen ad yelthu d yiman-is.

Conclusion

Parfois, certains passages peuvent avoir plusieurs fonctions à savoir «dénomination et modalisation» : *iḥemmel»lḥetṭa*», «proverbe et citation non autonome» : *smenyafey ad nekk kan ssya d webrid-agi uḍar, wala ma* «nezzi-d i wedrar aemam» *akken qqaren*, «citation et autonymie : *tura yuyal yessawal-as* «kem» ..., d'autres en revanche, ils sont difficiles à interpréter ou tout simplement ambiguës. Dans cet article, nous avons limité notre étude aux cas les plus simples et identifiables (*autonymie, dénomination, citation autonome, citation non autonome et proverbe*), les autres cas feront l'objet d'une autre étude.

Bibliographie

- Benaouf D., 2002, *Timlilit n tyermiwin*. Edition, L'Harmattan. 186 pages.
- Bentolila A., 1995, *Grammaire Alphabétique*. Edition, Nathan.
- Bled O., et E. Bled, 2003a, *Orthographe, Grammaire, Conjugaison*. Edition Hachette.
- Bled O. et E. Bled, 2003b, *Orthographe, Grammaire*. Edition, Hachette.
- Charaudeau P., 2002 : *Dictionnaire d'analyse du discours*. Edition du Seuil, Paris.

- Chevalier J. C. et al. 2002, *Grammaire du Français Contemporaine*. Edition, Larousse.
- Defays J. M. et L. Rosier et F. Tilkin, 1998, *A qui appartient la ponctuation?* Edition, Duculot.
- Dubois J. et F. Dubois et C. Kannos, 2004, *Orthographe, Règle et Exceptions Orthographe d'usage et accords répertoire des mots et explication des pièges orthographiques*. Edition, Larousse.
- Faculté de Droit, Université de Genève, 2007, "Directives en matière de plagiat". Document approuvé par le Conseil de Faculté du 10 octobre 2007, consulté le 20 janvier 2008, sur le site : http://www.unige.ch/droit/etudiants/actus/plagiat/directives_plagiat07.pdf
- NEVEU F., 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, Paris.
- Hermann C., 2004, *Repérage et annotation automatique du discours rapporté (discours direct) dans le discours journalistique*. Mémoire de maîtrise en sciences du langage, mention Industrie de la Langue, Université Stendhal.
- Popin J., 1998, *La ponctuation*. Edition, Nathan.
- Rink F., A. Tutin, 2005, "Proposition de schéma d'annotation pour passages entre guillemets" version 2. Université Stendhal Grenoble-3. Projet Plan Pluriannuel Formation (PPF).
- Rink F., A. Tutin, 2007, "Annoter la polyphonie dans les textes : le cas des passages entre guillemets". Corpus mis en ligne le 02 juillet 2008. Consulté le 14 janvier 2013. URL : <http://corpus.revues.org/index1102.html>

-
- 1- Le corpus peut être un article scientifique, un texte littéraire, un texte journalistique...
 - 2 - Rinck F., A. Tutin, 2007.
 - 3 - Extrait du Roman «Mmis n Ugellil», traduit par M. Ould Taleb, HCA. p. 22.
 - 4 - Rinck E. & A. Tutin, 2005.
 - 5- Idem.
 - 6- Idem.
 - 7 - Rinck E. & A. Tutin, 2005.
 - 8- Idem.
 - 9 - NEVEU F., 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, Paris. P. 35.
 - 10- NEVEU F., 2004, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, Paris. P. 55.